

**Méditation pour le 11<sup>ème</sup> dimanche ordinaire, 13 Juin 2021**

*« Jésus disait : 'À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ? (...) Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences. Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre'. »*

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 4, 26-34

Les paraboles de Jésus rapportées par les évangiles suscitent notre attention, mais aussi et surtout viennent remodeler nos critères de jugement. La comparaison de la graine de moutarde n'est pas anecdotique, elle vient bousculer nos tendances à mettre en avant ce qui paraît fort, impressionnant, dominant. Un tel alignement sur des critères mondains de puissance affecte notre vision des événements et des rencontres ; nous ne savons plus discerner que le Seigneur nous invite à reconnaître son action dans les actes les plus simples du quotidien ; nous sommes fascinés par ce qui semble extraordinaire et nous ne voyons plus les signes les plus habituels : un sourire d'enfant, une personne en prière, une autre qui prend soin de son prochain, un acteur social et politique au service de la vie commune, etc.

Retenons tout d'abord une mise en garde. L'actualité nous rappelle que des dévoiements graves peuvent affecter notre Église, avec des emprises sur les consciences, voire des agressions sur le corps des personnes. On a pu noter un certain aveuglement sur ces agissements condamnables, en raison de la « puissance » supposée des responsables évaluée à partir du nombre de recrues, mais aussi des richesses matérielles collectées. Quand l'Église devient moins attentive à ce qui paraît faible, petit, humble, elle risque de dérapier en se laissant aveugler par des images de puissance.

Positivement, nous pouvons nous apprendre mutuellement à **discerner les signes faibles** de la présence du Seigneur. Nous devenons alors attentifs à la prière d'un enfant ou d'un vieillard, à l'entraide entre des personnes marquées par la pauvreté, aux possibilités de s'épanouir dans l'humble service des plus faibles. Voilà la démarche spirituelle qui nous est proposée par la parabole du grain de moutarde : entendre la parole de ceux que l'on néglige, considérer les attentes et les avancées de personnes qui nous paraissent loin de l'Église...

Retenons aussi que, selon la parabole, les oiseaux peuvent venir faire leur nid dans la plante qui est née et a grandi à partir de la petite graine de moutarde. Ce n'est pas une simple remarque bucolique, éventuellement attendrissante. Le feuillage de la plante offre un havre de paix, une possibilité de se poser, ce qui permet une éclosion de vie. Quand l'évangile parle du règne de Dieu, nous pouvons penser à l'Église, mais aussi à nos sociétés humaines. Qu'en est-il de **l'accueil, de l'hospitalité** ? L'autre est-il vu d'abord comme celui qui menace notre tranquillité, dont il faudrait se protéger, ou comme un frère et une sœur qui nous aide à grandir en humanité, qui va à sa manière apporter une nouveauté de vie ?

Rappelons-nous le message de l'apôtre Paul : « *notre ambition, c'est de plaire au Seigneur* ». Qu'il en soit ainsi !